

LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

19, rue Daguerre, Paris (14^e). — Téléphone : Sufren 62-31

C. C. P. Mile Picard 6660-88 Paris

A l'occasion de la campagne pour la presse de la IV^e Internationale

"Les Amis de La Vérité"
vous convient à une
grande soirée
Cinématographique
LE VENDREDI 23 JUN
à 20 heures 30
DES DOCUMENTAIRES SUR LES
TRAVAILLEURS COLONIAUX
EN FRANCE ET UN GRAND FILM
RÉVOLUTIONNAIRE
**SALLE SUSSET 206, quai VALMY
PARIS-10^e**

Invitations dans nos performances et chez les vendeurs de "LA VÉRITÉ"

Plus de 1.500 jeunes diront la vérité sur la Yougoslavie

Le mardi 16 mars, le Comité National d'initiative pour l'envoi de brigades de travail en Yougoslavie avait convoqué une conférence de presse à son Siège, 63, rue du Faubourg-Poissonnière. Annie Cardinal, entourée de trois autres membres du Bureau, exposa les buts du Comité et répondit aux accusations que la presse stalinienne porte contre les brigades.

Le Comité National est issu d'une conférence convoquée le 9 avril par Michel Cotté, responsable des brigades de travail en Yougoslavie POUR SAVOIR LA VÉRITÉ et à organiser leur voyage. Ceci répondait à un désir réel puisque, après le premier mois, 1.500 jeunes ouvriers, employés et étudiants de 49 départements se faisaient inscrire et que les inscriptions continuaient à arriver.

Après avoir présenté la République de Yougoslavie comme le modèle des démocraties populaires, le Kominform la dénonce maintenant comme un Etat fasciste. Les Yougoslaves proclament qu'ils construiront le Socialisme et invitent les travailleurs à venir juger eux-mêmes. Les jeunes ne peuvent être indifférents dans un tel débat. Ils veulent combattre le fascisme et soutenir le socialisme. Mais avant tout, ils ne veulent croire sur parole ceux qui refusent d'aller voir et utilisent tous les moyens de pression (colonnes, exclusions) pour nous empêcher d'y aller voir nous-mêmes.

Les brigades françaises constitueront une immense Commission d'enquête et au retour elles propageront partout la vérité. Qui pourra être contre ?

Annie Cardinal expose ensuite comment fonctionne le Comité. Celui-ci est complètement indépendant de tout parti politique et de tout Etat, y compris l'Etat yougoslave. Des jeunes de toute opinion le composent; leur assemblée commune est chargée de connaître la vérité sur la Yougoslavie. Un bureau permanent de six membres siège à Paris et édite le journal « La Brigade ».

Les brigades de 100 à 120 jeunes séjourneront trois ou quatre semaines en Yougoslavie entre le 1^{er} juillet et le 15 septembre. Elles se dirigeront démocratiquement elles-mêmes en élisant des délégués. Elles travailleront à la construction de la Cité Universitaire du nouveau Belgrade durant 10 à 15 jours et ensuite visiteront le pays. Cinq mille francs minimum sont demandés à chaque inscrit pour les frais du voyage collectif. Les frais de séjour proprement dit étant payés par le travail fourni.

Ensuite, A. Cardinal répond à diverses questions. Il ressort qu'aucune discrimination n'est faite pour la participation aux brigades, sans contre des subsideurs ou des fascistes avérés. Le tri est effectué par des Comités locaux et départementaux qui se constituent dans toute la France.

On a dit que les jeunes travailleront à des ouvrages militaires ? Nous ne savons pas qu'une Cité Universitaire était un ouvrage militaire, répondent en souriant les camarades du Comité.

D'où vient l'argent ? Doit-il d'inscription de 100 francs minimum, de la vente de « La Brigade », des fonds recueillis sur des listes de souscription et des acomptes versés par les inscrits.

Des contacts ont été établis avec des jeunes organisant de semblables brigades en Angleterre, en Italie, etc... Des jeunes coloniaux habitent en France et en Afrique du Nord participant aux brigades. Le Comité se propose d'organiser à Belgrade même, durant le séjour, une grande rencontre internationale pour ressouder les liens des jeunes de tous les pays.

Au Mur des Fédérés

Une délégation du P.C.I. se rendra au Mur des Fédérés dimanche 28 mai. Le rendez-vous est fixé à 10 h. 30 à l'entrée principale (boulevard de Ménilmontant).

Les sympathisants sont cordialement invités.

Le prochain numéro de "La Vérité" paraîtra le 9 JUN 1950

L'appel de Stockholm

A QUOI SERT DE SIGNER avec ceux qui veulent poursuivre la guerre au Viet-Nam ?

La paix ne tient qu'à un fil, c'est le fin fond de l'analyse de la situation actuelle faite par M. Thorez et le Comité Central du P.C.F. Pour faire de ce fil un câble, il faudrait tresser des millions de signatures demandant l'interdiction de la bombe atomique.

Les théoriciens de Staline décrètent que la guerre est imminente parce que les « fauteurs de guerre » ont, pour assouvir leur volonté diabolique, une nouvelle découverte technique à leur disposition. Pour les faire reculer, il suffirait des méthodes traditionnelles du pacifisme béat comme celles de Garry Davis, mises au goût du jour et sanctifiées par M. Thorez et portées à l'échelle du colosse.

Des dizaines de milliers d'ouvriers communistes accueillent cette nouvelle ligne avec scepticisme, ils ne pensent pas qu'un « non » écrit sur du papier fut-il même multiplié à des milliers d'exemplaires soit capable de rien empêcher d'autre que leur action de classe. Ils sont en cela fidèles à l'enseignement de Lénine pour qui « la lutte pour la paix sans action révolutionnaire n'est qu'une phrase creuse et mensongère ». Ils ne pensent pas non plus que la guerre soit imminente et ils ont aussi raison sur ce point.

Si, par sa structure et son fonctionnement, le capitalisme porte en lui la fatalité de la

guerre, c'est que seul le cynisme stalinien peut nier, les marxistes ne pensent pas que le déclenchement d'une guerre dépende de la volonté de quelques hommes. Il est le résultat de conditions économiques, sociales et politiques qui précèdent ne sont pas rassemblées maintenant.

La paix ne tient pas à un fil

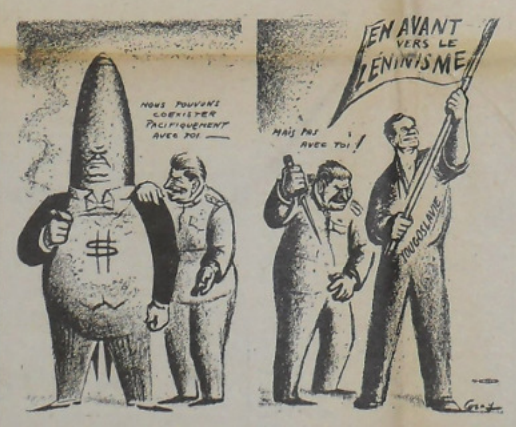
Economiquement l'on voit les Etats européens du Pacte Atlantique refuser d'augmenter leurs crédits de guerre qui déjà déséquilibrent leurs budgets et se tournent pour être armés vers les Etats-Unis. L'industrie de guerre (état aussi un moyen de pallier à leur crise économique, ils consacrent à la préparation de la guerre un budget important, mais qui est encore loin de ce que serait une préparation immédiate à la guerre.

Sur le plan politique, loin de sceller leur Union Sacrée, l'un voit les impérialistes se disputer à propos colonies et marchés, les faibles Européens pratiquant le chantage pour obtenir le plus possible de faveurs gratuites des puissances Etats-Unis. Et tous sont déçus par leurs échecs en Asie. C'est pourquoi l'initiative de M. Thorez. L'idée d'un voyage à Moscou a été discrètement favorisée par ceux qui sont ses « patrons ».

Socialement, la guerre n'a pas avancé, mais reculé, car chaque poussée des masses fait reculer la guerre. Elle a reculé en Chine par la victoire de Mao Tsé Tung, au Viet-Nam où l'impérialisme français est isolé dans ses « poches » de la côte. Elle n'a pas avancé en Europe où même la classe ouvrière de Grèce battue ne s'avoue pas vaincue et reprend la lutte. Elle n'a pas avancé aux Etats-Unis même, où les grandes grèves se suivent et paralyseront à elles seules les « fauteurs de guerre » que toutes les signatures du monde ne pourraient faire militairement; enfin, les Etats-Unis sont encore à la recherche de bases stratégiques sûres pour resserrer l'encerclement de l'U.R.S.S.

La direction du P.C.F. invoque à l'appui de sa thèse l'incident du « Privater », cet avion américain en mission d'espionnage descendu par la chasse soviétique. Elle utilise la comme preuve de provocation à la guerre un fait qui, à la veille d'un conflit, serait un prétexte superflu. Son entente fait comme elle, annonçant pour la même raison n'est pas pour demain. Et s'il est possible qu'à la Pentecôte, à Berlin, surviennent des événements plus graves encore, ils ne seront sûrement pas davantage le signe de l'ouverture des hostilités.

Il n'est même pas nécessaire de signaler que dans aucun pays ne sont prises ces mesures caractéristiques de la proximité d'une guerre, telles que la mobilisation de plusieurs classes.



Etat et patrons contre le relèvement des salaires

Le front unique se prépare, on ne l'improvise pas dans le combat

DANS les Congrès, les partis de la majorité parlementaire (M. R. P., socialistes et radicaux) cherchent le meilleur moyen de préparer les élections de l'an prochain; les socialistes reviendront-ils au gouvernement? Quel système de scrutin faut-il adopter? Se basant sur les résultats des élections partielles, ces partis se combattent pour accaparer le maximum des voix du marais centriste; entre les catholiques du M. R. P. et les francs-maçons du parti radical, c'est à qui effectuera les manœuvres les plus savantes pour coincer ses alliés.

Mais la bourgeoisie a des préoccupations plus sérieuses, plus immédiates. Une crise économique menace — l'indice de la production industrielle est passé de 126 en janvier et février à 115 en mars, et la chute n'est pas seulement due aux grèves. L'échec de celles-ci a permis de renforcer la répression contre les militants, mais la classe ouvrière — loin d'être brisée — s'oriente vers de nouvelles luttes. Le mécontentement s'étend; ne voit-on pas les flies eux-mêmes, destinés à cogner sur les grévistes, se livrer pendant quelques heures à une grève perlée?

Pour le moment, on en est au stade des conversations entre organisations patronales et ouvrières, chacun y fait son sa propagande préparatoire aux combats futurs. Patrons et Etat ont pris l'offensive contre un relèvement

réel des salaires. Il faut augmenter la productivité, dit l'Etat; pour les patrons FRANK. (Suite page 2)

"La Vérité" reste au même prix

Les journaux quotidiens viennent d'augmenter leur prix de vente, alléguant un accroissement continu de leurs frais. Même ceux, si nombreux, qui émergeaient sans vergogne de la difficulté à équilibrer leur budget.

Que dire alors d'une feuille comme la nôtre dont le seul soutien est sa clientèle de militants ouvriers et révolutionnaires?

Mais nos lecteurs savent les immenses difficultés qui sont les nôtres, puisque depuis si longtemps ils nous aident de leurs propres deniers pour les surmonter.

Pour nous, ce n'est pas d'une augmentation de prix que nous attendons les rentrées nécessaires à l'équilibre de notre budget, c'est d'une accentuation du soutien financier de nos lecteurs et sympathisants.

« La Vérité » continuera à se vendre 10 francs, mais pour qu'à ce prix elle puisse continuer à paraître et à se développer, camarades, multipliez vos versements, faites-les plus réguliers plus fréquents.

Que signifie la campagne?

Pourquoi, alors, à chaque printemps, improviser tantôt une mascarade à Buffalo, tantôt un rallye des pages d'écrivains? Pourquoi, selon l'expression de Cl. Bourdet, se joindre en une « conjuration de l'alarmisme » aux chants de la bourgeoisie qui, eux aussi, hurlent au péril de guerre imminent? Pourquoi faire comme eux, annonçant pour la même raison qu'eux: pour dresser un écran devant les yeux des masses, qui leur cache les problèmes réels, les voies dans lesquelles il faut s'engager. Tout ceci pour le grand profit des négociations diplomatiques et de la conquête des « bons militants R.P.F. » qui signent le pétition de Stockholm. (Et pourquoi ne signeraient-ils pas? Truman signerait si Staline le lui demandait et vice-versa.)

Mais tandis que le militant communiste français doit, pour suivre la ligne du Parti qui lui précède Roger Pannequin dans l'Humanité de 12 mai, demander la signature de ceux qui « pensent qu'il faut continuer la guerre contre le peuple vietnamien, mais sont d'accord pour signer l'appel de Stockholm », la vraie lutte contre la guerre impérialiste que les Vietnamiens mènent les armes à la main est abandonnée et trahie.

L'Humanité consacre près de deux pages par jour à la pétition de Stockholm et réduit à quelques lignes l'action contre la guerre colonialiste. C'est pourquoi des militants du P.C.F. — comme ceux de l'Ariège — sentant qu'on les désarme, cherchent à tourner la ligne pacifiste et se font rappeler à l'ordre.

Si tu veux la paix, prépare la révolution

La lutte contre la guerre est, il est vrai, une lutte quotidienne; mais elle ne se mène pas autrement que par la lutte révolutionnaire pour le renversement du régime qui porte la guerre en ses flancs. L'aspect rassemble de cette lutte est aujourd'hui le combat contre la guerre du Viet-Nam. Ce combat où les dockers isolés ont subi des échecs, ne doit pas être abandonné, mais repris, amplifié et mené par toute la population laborieuse du pays qui le désire. Il exige plus que des signatures, les paysans des R.P.F. ne le veulent pas, mais il ne sera pas nécessaire pour le mener de rappeler à l'ordre les militants ouvriers. N. MAURIN.

MALGRE LA REPRESSION le peuple algérien continue la lutte

TOUTE la presse est muette. Mais, depuis le mois de mars, la répression fait rage en Algérie. Prenant prétexte d'un soi-disant « complot » sur lequel — et pour cause — il est bien incapable de donner des explications, le gouvernement général emprisonne à torture.

Dans tout le pays règne la terreur policière. A Djijelji, Rouabah Hocine, arrêté le 29 mars, est torturé pendant plus de deux heures. Dévêtu, les mains liées derrière le dos, il est soulevé de terre à l'aide d'un treuil et roué de coups de poing et de coups de pied. A Tassamt, un dixaine d'Algériens sont arrêtés. Amenés à Albour, ils sont interrogés dans les locaux de la gendarmerie par des inspecteurs de la P.J. et de la P.R.G. Au cours des interrogatoires, ils sont giflés, frappés à coups de poing et de cravache, pendus par les mains. Les autres détenus, Ait Benali Amrane, est complètement dévêtu; on lui bande les yeux et on lui lie les mains et les pieds. Puis, les policiers le maintiennent à l'aide d'un bâton passé entre ses jambes recroquevillées et ses bras, on dirige sur son visage un puissant jet d'eau.

Toujours à Albour, Oulebir Larbi s'évanouit sous les coups et Oulebir Boualem reste attaché debout à la rampe d'un escalier pendant toute la nuit.

A Miliana, des femmes et un vieillard infirme sont sauvagement frappés. Kelkouli Youcef et plusieurs de ses camarades subissent le supplice de la baignoire dans la gendarmerie de Bordj-Menaïel et au château Germain.

A l'Alma, à 30 kilomètres d'Alger, la ferme des frères Goughigah est cernée, de nuit, par huit voitures transportant une cinquantaine de policiers. Des rafales de mitraillette sont tirées, les propriétaires de la ferme sont de coups. Cinq hommes et des femmes, contraintes d'abandonner leurs bébés, sont conduits à la gendarmerie de l'Alma; pendant toute une journée, les détenus sont privés de nourriture. Tous sont frappés et l'un d'eux, le jeune Kaddour Goughigah, est tellement roué de coups que, huit jours après, un médecin qui l'examine constate encore la présence de contusions multiples au visage et sur le corps et de plaies en voie de cicatrisation au niveau des deux coudes et au niveau de la région lombaire.

On pourrait multiplier de tels exemples. A l'heure actuelle, le nombre des arrestations s'élève à plus de 500, toutes effectuées dans la plus complète illégalité, c'est-à-dire de nuit et sans mandat d'amener et s'accompagnant toutes de violences et de perquisitions irrégulières. Partout, les personnes arrêtées sont séquestrées pendant huit à dix jours, et parfois pendant plusieurs semaines avant d'être mises sous mandat de dépôt. Durant ce laps de temps, elles sont dans l'impossibilité de communiquer avec qui que ce soit. Ainsi sont remises en honneur les méthodes instaurées par la Gestapo et dénoncées au lendemain de la guerre par ceux-là même qui les appliquent aujourd'hui.

C'est pour dénoncer les responsables du complot colonialiste contre le peuple algérien que, le 21 avril, le député M.T.L.D. d'Alger, Mezzenas, déposait, sur le Bureau de l'Assemblée Nationale, une demande d'interpellation. Repoussée d'abord par la Conférence des Présidents, cette demande fut ensuite rejetée par la majorité des parlementaires. Bien mieux, le 18 avril, le triste René Mayer saisissait le Président de l'Assemblée d'une demande.

A. MORGAT.

(Suite page 4)

1^{er} MAI A BELGRADE

INVITÉS par le Conseil central des syndicats yougoslaves à assister aux manifestations du 1^{er} mai, une délégation de syndicats français a séjourné en Yougoslavie durant dix jours.

Manifestation enthousiaste. Bien que nous ayons pu constater dès notre arrivée l'habituelle sédition des masses au régime, nous restions méfiants, parce que nous estimons qu'un débordement des manifestations, des gigantesques constructions d'usines et d'immeubles d'habitation, il y a le rapport des hommes entre eux et particulièrement le rapport des ouvriers, les paysans avec les responsables politiques, économiques et administratifs du régime.

La manifestation du 1^{er} mai débute par un défilé militaire, puis les travailleurs par unimes, syndicats, organisations, les jeunes et les femmes défilent. Tout Belgrade est dans la rue et manifeste pendant dix jours.

Les mots d'ordre sont typiques: nous en relierons deux: « Tito est avec nous, nous sommes avec Tito ».

« Tito, Comité Central, Parti, peuples, Yougoslaves, peuples, Yougoslaves, Parti, Comité Central, Tito. »

Tito n'est pas le surhomme, le Dieu, le P. LAMBERT. (Suite page 2)

POUR LA DÉFENSE DE LA YOUGO-SLAVIE

Les violons staliniens ne sont pas accordés

Un Comité grec pour l'abolition de Makroniss vient d'adresser un appel à l'opinion mondiale. Ce Comité comprend essentiellement des membres d'organisations communistes grecques...

Voici la phrase la plus importante de cet appel: « Demandez que vienne en Grèce une Commission internationale qui ira constater sur place... »

« Mais le second facteur, assure-on à bonne source, serait en puissance plus redoutable que le premier. L'éclatement du parti communiste espagnol en fragments régionaux de moins en moins disciplinés a abouti aujourd'hui à faire échouer au congrès de Moscou des éléments marxistes d'irréductible opposition au régime espagnol... »

80 millions aux mineurs en grève

Dans une polémique avec Force Ouvrière, le stalinien A. Zimmermann éprouve le besoin d'écrire, dans la Tribune des Fonctionnaires et Retraités (C.F.T.) du mois d'avril, quelques mots sur « le traître Tito, provocateur de geste autoritaire si cher à F.O. »...

« Et voici, pour l'édification de tous les fonctionnaires, d'autres chiffres que La Nouvelle Tribune a passés sciemment sous silence. Et pour cause! Ces sommes proviennent de pays dont les gouvernements se sont vendus corps et âme aux fauteurs de guerre américains... »

« Mais le second facteur, assure-on à bonne source, serait en puissance plus redoutable que le premier. L'éclatement du parti communiste espagnol en fragments régionaux de moins en moins disciplinés a abouti aujourd'hui à faire échouer au congrès de Moscou des éléments marxistes d'irréductible opposition au régime espagnol... »

« On doute que ce communiste national parvienne jamais à mordre sur les ouvriers affiliés à la C.N.T. anarchiste. Mais on tient que les sympathisants socialistes et, surtout, la grande masse des « marginaux » (clandestinement s'entend) sont tout prêts à foué cet avertissement. Mais cependant ceux qui l'ont entendu, repris et renouvelé n'ont pas perdu leur temps... »

La Commune de Paris

Le monde ouvrier célèbre le souvenir glorieux de la première révolution prolétarienne. Beaucoup de dirigeants se font de ce souvenir un paravent pour cacher leurs propres trahisons envers les engagements de la Commune... »

« Et c'est sur ce point, particulièrement évident, — sur la question de l'Etat, peut-être la plus importante entre toutes — que les enseignements de Marx sont les plus oubliés. Aujourd'hui, on ne se contente pas de l'oublier, on ne le nie dans les faits en construisant, sous l'autorité du Kremlin, de monstrueuses machines bureaucratiques... »

« La Commune fut composée de conseillers municipaux choisis au suffrage universel dans les différents arrondissements de Paris. Ils étaient responsables et révocables à tout moment... »

« Lénine, en rappelant ces mesures dans son ouvrage quelques jours avant la Révolution d'Octobre et en disant qu'elles eussent été parfaitement solidaires des intérêts des ouvriers et des paysans... »

« As-tu souscrit pour « LA VERITE » ? C. C. P. Mile Picard 5660-38 Paris »

américains, mais dont les peuples font ainsi magnifiquement la preuve qu'ils sont restés fidèles aux traditions de solidarité ouvrière internationale et à la paix. Angleterre: 7543 francs. Belgique: 1.189.000. Canada: 45.733. Etats-Unis d'Amérique: 1.675.141. Grèce: 1.000. Italie: 2.370.268. Monaco: 100.000. Suisse: 407.257. Yougoslavie: 80.000.000. Etangs de Paris: 80.760. Viet-Nam: 150.000. Territoire d'outre-mer: 6.500. »

« Mais le second facteur, assure-on à bonne source, serait en puissance plus redoutable que le premier. L'éclatement du parti communiste espagnol en fragments régionaux de moins en moins disciplinés a abouti aujourd'hui à faire échouer au congrès de Moscou des éléments marxistes d'irréductible opposition au régime espagnol... »

Deux alliés de Staline: Franco et Mikholjezic

Nous avons déjà relevé que Franco a déclaré que Tito était plus dangereux que Staline. Cette déclaration a été reproduite dans un journal mexicain... »

« L'aide américaine à la Yougoslavie et la décomposition du parti communiste espagnol sont les principaux ressorts de cette violente campagne... »

« Mais le second facteur, assure-on à bonne source, serait en puissance plus redoutable que le premier. L'éclatement du parti communiste espagnol en fragments régionaux de moins en moins disciplinés a abouti aujourd'hui à faire échouer au congrès de Moscou des éléments marxistes d'irréductible opposition au régime espagnol... »

« On doute que ce communiste national parvienne jamais à mordre sur les ouvriers affiliés à la C.N.T. anarchiste. Mais on tient que les sympathisants socialistes et, surtout, la grande masse des « marginaux » (clandestinement s'entend) sont tout prêts à foué cet avertissement... »

« On doute que ce communiste national parvienne jamais à mordre sur les ouvriers affiliés à la C.N.T. anarchiste. Mais on tient que les sympathisants socialistes et, surtout, la grande masse des « marginaux » (clandestinement s'entend) sont tout prêts à foué cet avertissement... »

« On doute que ce communiste national parvienne jamais à mordre sur les ouvriers affiliés à la C.N.T. anarchiste. Mais on tient que les sympathisants socialistes et, surtout, la grande masse des « marginaux » (clandestinement s'entend) sont tout prêts à foué cet avertissement... »

« On doute que ce communiste national parvienne jamais à mordre sur les ouvriers affiliés à la C.N.T. anarchiste. Mais on tient que les sympathisants socialistes et, surtout, la grande masse des « marginaux » (clandestinement s'entend) sont tout prêts à foué cet avertissement... »

« On doute que ce communiste national parvienne jamais à mordre sur les ouvriers affiliés à la C.N.T. anarchiste. Mais on tient que les sympathisants socialistes et, surtout, la grande masse des « marginaux » (clandestinement s'entend) sont tout prêts à foué cet avertissement... »

« On doute que ce communiste national parvienne jamais à mordre sur les ouvriers affiliés à la C.N.T. anarchiste. Mais on tient que les sympathisants socialistes et, surtout, la grande masse des « marginaux » (clandestinement s'entend) sont tout prêts à foué cet avertissement... »

« On doute que ce communiste national parvienne jamais à mordre sur les ouvriers affiliés à la C.N.T. anarchiste. Mais on tient que les sympathisants socialistes et, surtout, la grande masse des « marginaux » (clandestinement s'entend) sont tout prêts à foué cet avertissement... »

Etat et patrons contre le relèvement des salaires

Par ailleurs, on apprend que « l'Internationale verte », c'est-à-dire le rassemblement de « partis paysans » exilés d'Europe orientale... »

Les staliniens battus chez les avocats américains

« La « Guide Nationale des Avocats » aux Etats-Unis est une organisation dans laquelle s'exerce une forte influence des membres du Parti progressiste (Wallace)... »

« Au X^e Congrès national de la « Guide » qui vient de se tenir, vingt d'entre eux ont voté 53 voix contre 47 pour la proposition d'une résolution présentée par Roger, ancien Procureur général des Etats-Unis... »

Compte rendu de délégation à Belgrade

400 AUDITEURS AU CERCLE LÉNINE

Vendredi 19 mai, à la Mutualité, quatre cents personnes répondirent à l'invitation du Cercle Lénine et vinrent entendre un compte rendu fait par les représentants du mouvement ouvrier et des intellectuels progressistes sur leur voyage en Yougoslavie... »

« Le camarade Duvignaud, écrivain, professeur de philosophie, lui succéda et, lui aussi, ramène de son voyage une conviction: en Yougoslavie, les intellectuels ont vu enfin se lever la barrière d'un « dirigisme » stalinien... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat, élaboration et contrôle de la production... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

Etat et patrons contre le relèvement des salaires

Par ailleurs, on apprend que « l'Internationale verte », c'est-à-dire le rassemblement de « partis paysans » exilés d'Europe orientale... »

« La « Guide Nationale des Avocats » aux Etats-Unis est une organisation dans laquelle s'exerce une forte influence des membres du Parti progressiste (Wallace)... »

« Au X^e Congrès national de la « Guide » qui vient de se tenir, vingt d'entre eux ont voté 53 voix contre 47 pour la proposition d'une résolution présentée par Roger, ancien Procureur général des Etats-Unis... »

Compte rendu de délégation à Belgrade

400 AUDITEURS AU CERCLE LÉNINE

Vendredi 19 mai, à la Mutualité, quatre cents personnes répondirent à l'invitation du Cercle Lénine et vinrent entendre un compte rendu fait par les représentants du mouvement ouvrier et des intellectuels progressistes sur leur voyage en Yougoslavie... »

« Le camarade Duvignaud, écrivain, professeur de philosophie, lui succéda et, lui aussi, ramène de son voyage une conviction: en Yougoslavie, les intellectuels ont vu enfin se lever la barrière d'un « dirigisme » stalinien... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat, élaboration et contrôle de la production... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

« Le camarade Lambert devait terminer ses exposés par un panorama très vivant de la vie syndicale du travailleur yougoslave et lui les exemples qu'il nous apportait étaient de conviction du caractère prolétarien de cet Etat... »

nous trouvons les résultats d'une vingtaine de Sociétés. Une seule a pris la teneur suivante: les Galeries Lafayette, 21 francs de dividende au lieu de 10 l'année précédente (pour une action de 100 fr.); Coty, 24 francs au lieu de 24; La Société d'Oxygène et d'Acétylène d'Extrême-Orient, 45 millions de bénéfices nets au lieu de 37, etc., etc... »

Du côté des organisations ouvrières, nous voyons présentées des revendications de budget différentes, pour des raisons de boutique, comme le montre l'article de Dumont dans ce numéro de La Vérité. Mais, dans les entreprises, qu'on soit syndiqué ou non et quelle que soit l'appartenance syndicale, on ne se dispute certainement pas sur le budget-type: on veut qu'il soit toujours son sort, il faut se battre tout ensemble sur une seule revendication. En mars, il y avait « les 3.000 pour tous ». Demain, les travailleurs — comme par le passé — ne se battront que sur une revendication unitaire, et pas sur les inventions des bureaucrates confédéraux de tous ordres... »

Les travailleurs ne peuvent accepter, sans danger pour leurs luttes futures, la façon dont opèrent leurs directions. On n'improvise pas le front unique au dernier moment. En mars, on a vu que les directions ne s'y résolvent que contraintes et forcées et cherchent, chacune à sa façon, à y mettre fin. Et c'est pourquoi nous poursuivons inlassablement auprès des travailleurs notre campagne pour un front unique du haut en bas. Front unique des directions contraintes de répondre aux volontés et aspirations des travailleurs qui les suivent encore en très grand nombre. Comités d'unité d'action élus démocratiquement, indépendants des vieilles formations, seule garantie que le front unique ne soit pas déformé de ses buts profonds: la défense des intérêts ouvriers; seule garantie aussi que le front unique se poursuive jusqu'à la prise du pouvoir par un gouvernement ouvrier et paysan, assurant la réalisation des revendications des masses par des mesures aux dépens des Villiers... »

Parallèlement aux grandes luttes qui se préparent dans ce pays, de profonds changements s'opèrent dans le mouvement ouvrier. Le succès du Comité d'envoi des brigades en Yougoslavie n'est pas le produit du désir de quelques milliers de jeunes de passer leurs vacances loin de France. C'est l'expression de la recherche intense de milliers et de milliers de travailleurs, jeunes et adultes, d'une nouvelle orientation, d'une nouvelle direction à leurs luttes. Pendant ces années, les trotskystes n'étaient qu'une poignée, dénonçant les trahisons, montrant le chemin. Aujourd'hui, pour aider les milliers de combattants qui se sont mis en marche sur la bonne route du nouveau parti révolutionnaire, pour les aider à parcourir ce chemin plus rapidement, c'est au rassemblement dans le P.C.I. que nous appelons tous ceux qui, au cours des années passées, ont compris que le salut des travailleurs et de l'humanité tout entière, c'est la IV^e Internationale qui l'apporte... »

Cercle Karl Marx (Puteaux)

Le 17 mai, Lambert, retour de Yougoslavie où il a assisté aux manifestations du 1^{er} mai, expose les résultats de son enquête dans ce pays... »

« LA VERITE » ne se trouve pas dans tous les kiosques.

Si tu veux être assuré de la lire régulièrement, CAMARADE, ABONNE-TOI! PRIX DE L'ABONNEMENT: 1 an (24 num.) France 200 fr. 1 an Colonies, par avion: Afrique du Nord... 300 fr. A. O. F. 440 fr. Indochine... 680 fr. 1 an: Etranger... 350 fr.

LA VIE DU PARTI

COMITE CENTRAL. — La prochaine réunion aura lieu les 3 et 4 juin.

COMITE DE REDACTION: mardi 30 mai, à 20 h. 15, lieu habituel.

ECOLE DES CADRES: Samedi 20 et dimanche 21 mai, la Région Parisienne a tenu deux journées de cours de cadres... »

« LA VERITE » ne se trouve pas dans tous les kiosques. Si tu veux être assuré de la lire régulièrement, CAMARADE, ABONNE-TOI! PRIX DE L'ABONNEMENT: 1 an (24 num.) France 200 fr. 1 an Colonies, par avion: Afrique du Nord... 300 fr. A. O. F. 440 fr. Indochine... 680 fr. 1 an: Etranger... 350 fr.

Souscriptions pour « LA VERITE »

Transmis par le Secrétariat du P.C.I.: Cellule Douai-Fenan: 600 fr.; cellule Lyon: 700; cellule Chausson: 400; cellule Reims: 2000; cellule Coulron: 900; cellule banlieue nord: 200; cellule 18^e: 1.500; cellule Institut: 1.530; cellule 13^e: 600. Total: 7.930 francs.

« LA VERITE » ne se trouve pas dans tous les kiosques. Si tu veux être assuré de la lire régulièrement, CAMARADE, ABONNE-TOI! PRIX DE L'ABONNEMENT: 1 an (24 num.) France 200 fr. 1 an Colonies, par avion: Afrique du Nord... 300 fr. A. O. F. 440 fr. Indochine... 680 fr. 1 an: Etranger... 350 fr.

« LA VERITE » ne se trouve pas dans tous les kiosques. Si tu veux être assuré de la lire régulièrement, CAMARADE, ABONNE-TOI! PRIX DE L'ABONNEMENT: 1 an (24 num.) France 200 fr. 1 an Colonies, par avion: Afrique du Nord... 300 fr. A. O. F. 440 fr. Indochine... 680 fr. 1 an: Etranger... 350 fr.

LYON: Samedi 10 Juin — à 20 h. 30 REUNION PUBLIQUE — au Café du Dauphiné — 3, cours Gambetta, 3 « LA GUERRE EST-ELLE POUR DEMAIN? »

SAINT-ETIENNE: Le 11 mai a eu lieu une réunion de sympathisants à laquelle a été fait un exposé sur: La crise internationale du stalinisme et les tâches de la IV^e Internationale.

PERMANENCES DU PARTI PARIS: La permanence se tient le jeudi de 17 h. à 19 h. et le samedi de 16 h. à 19 h. 19, rue Dagueire, Paris (14^e) (au fond de la cour). Tél.: Suf. 62-31. CLERMONT-FERRAND: Adressez correspondance à Gérard Bloch, 72, boulevard Gambetta, à Chamalières (Puy-de-Dôme). BREST: Jean Leontic, Isai, 12, Petit-Paris. QUIMPER: Ecrire à Yvonne Cariou, 30, rue Jales-Nol, Quimper. NANTES: La Vérité est vendue le dimanche matin au marché du Bouffay. HELLENNES: Victor, 33, rue Dordain, tous les jours de 19 heures à 20 h. 30. SAINT-ETIENNE: Le samedi de 18 heures à 19 heures, Café Bary, place du Peuple. MONTPELLIER: S'adresser ou écrire à Poupland, 14, rue du Four-Saint-Eloi, Montpellier. TARASCON-BEAUCAIRE: 3, rue du Docteur-Barlier (Tarascon). LYON: Café du Dauphiné, tous les samedi, de 16 heures à 18 heures.

OSCAR COOVER

Le mouvement trotskyste américain et mondial vient de perdre un de ses pionniers, Oscar Coover. Né en 1927, il milita dès 1946 dans les syndicats américains. De 1916 à 1922, il fut responsable de l'organisation des cheminotiers dans la région de Minneapolis Saint-Paul. Il fut chassé de son emploi aux chemins de fer à la suite de son activité dans la grève de 1927. En 1920, il rejoignit le Parti communiste américain et fut membre du Comité régional de 1922 à 1928. A cette période, il fut partie du premier groupe trotskyste qui se constitua aux Etats-Unis. Il fut à plusieurs reprises membre du Comité Central du « Socialist Workers Party ». Pendant la guerre, il fut un des 18 membres de ce parti qui furent condamnés et emprisonnés pour leur opposition à la guerre. Il servit l'organisation jusqu'à son dernier jour. Le P.C.I. et « la Vérité » partagent la perte que les trotskystes américains viennent de subir. Oscar Coover fut un des meneurs de la révolutionnaire Oscar Coover.

Schuman propose un cartel international

La solution ouvrière : Les Etats-Unis Socialistes d'Europe

SCHUMAN a proposé la réunion des ouvriers et chefs d'usines allemands et français (y compris les soviets) à un moment où la concurrence internationale pour les marchés atteint à nouveau son paroxysme, comme avant la guerre. Des « excédents » de charbon s'accumulent sur le carreau des mines d'une demi-douzaine de pays. La production allemande, après avoir dépassé, au cours de 1949, celle de la France, rencontre des difficultés croissantes d'écoulement. La Commission économique pour l'Europe de l'O.N.U. prévoit pour 1953 une surproduction européenne d'acier de l'ordre de 8 millions de tonnes. La proposition Schuman poursuit donc les objectifs classiques d'un cartel capitaliste : éviter, dans les conditions de surproduction, une concurrence exercée ne provoque la chute des prix et des profits; s'efforcer d'organiser la production par le partage en commun des marchés et l'allocation d'une quote-part de production déterminée.

De notre correspondant New-Yorkais : Charles Hanley La question de l'unité syndicale

Les deux grandes centrales syndicales nées à part, il y a aux Etats-Unis les syndicates indépendants (mineurs, charbonniers, I.A.F.L. et le C.I.O. L'A.F.L. sert surtout à la défense de certaines catégories d'ouvriers qualifiés : ce sont des syndicats de métiers. Ainsi, dans l'industrie du vêtement, on trouve, par exemple, le syndicat des ouvriers du vêtement féminin et celui des ouvriers du vêtement masculin, le syndicat des coupeurs de vêtements de dames et celui des coupeurs de vêtements d'hommes, etc. Ces ouvriers qualifiés se différencient entre les non-qualifiés ou semi-qualifiés au sujet de la lutte contre les patrons. Les syndicats A.F.L. sont par excellence ceux de l'aristocratie ouvrière. Le C.I.O., fondé il y a une quinzaine d'années, dans une période de crise économique (John Lewis, un de ses fondateurs et son premier Président, en sortit plus tard avec le Syndicat des Mineurs), est basé sur une tout autre conception du syndicalisme, mieux adaptée aux conditions du capitalisme monopolisateur : celle des syndicats d'industries.

Schuman propose un cartel international

La question de l'unité syndicale

John Lewis proposa, il y a quelques mois, un front unique des syndicats et un pacte d'aide mutuelle. Ces propositions furent rejetées par les bureaux du C.I.O. et de l'A.F.L. Mais l'idée de front unique était en marche et difficile à combattre. Phil Murray, Président du C.I.O., avança à son tour un projet d'action commune, de Comité intersyndical et de préparation d'une fusion ultérieure. John Lewis marqua son accord avec les propositions de Murray, mais les bureaux de l'A.F.L. William Green en tête, les repoussèrent, se prononçant contre l'unité d'action et pour une « fusion organique ». Quelles sont les principales divergences entre les différentes directions? Lewis veut l'unité d'action immédiate face au front unique du patronat, l'unité dans la lutte, première étape indispensable de toute unification syndicale viable à la classe ouvrière. Murray veut avant tout créer un appareil politico-économique unifié des syndicats; il ne l'utiliserait pas pour mener une lutte autonome contre la bourgeoisie, mais plutôt pour essayer de soutenir plus efficacement Truman et le Parti Démocrate dans les campagnes électorales. Green et les autres bureaucrates de l'A.F.L. sont partisans de la « fusion organique » et ce qu'ils appellent ainsi, c'est tout simplement une capitulation du syndicalisme C.I.O. devant le syndicalisme A.F.L. Il voudrait intégrer les 6.000.000 membres du C.I.O. dans l'A.F.L. en supprimant autant que possible la structure du C.I.O. Le Militant, organe du S.W.P., exprimant le point de vue trotskyste, déclare que le plan Lewis constitue le meilleur des deux. Il propose une fusion présente d'un front unique pour la défense des syndicats contre les attaques patronales. Les trotskystes mettent les travailleurs américains en garde contre toute « unité » de bureaucrates destinée à soutenir des politiques capitalistes et dénoncent l'aristocratie des leaders réactionnaires de l'A.F.L. Les militants de base, qui ont si souvent fait preuve d'une combativité admirable et remarquable, de capacités d'organisation, de volonté d'imposer à leurs directions une véritable unité d'action dans la lutte pour un standard de vie élevé, contre le racisme, contre le Taft-Hartley, contre la discrimination raciale.

SUEDE Un nouveau parti trotskyste

Stockholm, mai 1950. — Le 30 avril et le 1er mai à eu lieu à Stockholm le Congrès de fondation du Parti Socialiste Révolutionnaire, organisation trotskyste suédoise. Le Congrès a entendu et discuté un rapport sur la situation politique et la construction du parti révolutionnaire, un rapport sur le travail syndical, des messages du Secrétaire de la IVe Internationale et des trotskystes danois, représentés à cette conférence. Le nouveau parti a des sections à Stockholm, Ludvika, Umeå, Huddikvalv et dans d'autres centres ouvriers. Le 1er mai, le nouveau parti a tenu sa première réunion publique sur une grande place de Stockholm. Un millier de personnes ont répondu à son appel et assisté à cette réunion.

Science pure et science appliquée

« La science est fonction de la société et non d'un individu. Du point de vue historique-social, la science est utilitaire. Mais cela ne signifie pas du tout que chaque savant aborde les problèmes de la recherche d'un point de vue utilitaire. Non! La plus souvent les savants sont mis par leur position pour la connaissance, et, plus une découverte est significative, moins son auteur est capable en règle générale de prévoir à l'avance les possibilités d'applications pratiques. Ainsi, la passion désintéressée d'un chercheur ne conduit pas plus la signification utilitaire de chaque science que le sacrifice qui fait de lui-même un combattant révolutionnaire sans contrôler les objectifs utilitaires de la classe dont il sert les intérêts » (13).

Kardelj pour la liberté de recherche scientifique

Les dirigeants yougoslaves ont réagi vivement contre la conception stalinienne des rapports entre la science et l'Etat. « Nous ne considérons pas, affirme Kardelj, la création scientifique comme une espèce d'opacité de l'appareil d'Etat. Justement, parce que nous savons que la véritable science chez nous ne peut servir que la vérité et le progrès... nous considérons qu'il ne pourrait être que nuisible de limiter simplement chez nous, sous quelque forme que ce soit, les tendances à la libération de la création scientifique tout fait précédemment ou les conceptions pragmatiques sur le rôle de la science. Nous considérons que nos travailleurs scientifiques doivent être libres dans leur création, précisément parce que sans liberté d'idées, sans discussion scientifique, sans critique et sans vérification, par la priorité des travaux, il n'y a pas de progrès, non plus que de lutte efficace contre les conceptions réactionnaires et le dogmatisme. Nos savants doivent attaquer les problèmes scientifiques audacieusement, sans vé-

La lutte du peuple algérien

(Suite de la 1re page) de poursuites contre Mezerna, demande motivée par un article de l'Algérie Libre du 2 novembre 1949 qui dénonçait le terreur policière au Djurdjura. Il n'est pas douteux qu'en entretenant un tel climat de terreur, le gouvernement général vise un double but. Il s'agit, d'abord, d'essayer de créer des troubles qui justifient l'emploi de forces massives pour une répression sanglante, comme en mai 1945. A cet égard, d'ailleurs, les appels au meurtre et à la violence que multiplie la presse algérienne des gros colons ne peuvent laisser aucun doute. Il s'agit, d'autre part, au moment où la période électorale approche, d'obtenir la dissolution et la mise hors la loi du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques, authentique représentant du mouvement national algérien.

Quant au prolétariat français, il dénonce le terreur qui régit en Algérie et il apportera à ses frères opprimés par l'ennemi commun son appui le plus total. Dans son numéro du 8 mai, l'Humanité consacre, sous la signature de Léon Feix, un article au prétendu

La crise internationale du stalinisme

Pologne. — Devant le C.C. du parti stalinien, qui a désigné le maréchal soviétique Rokossovsky au Bureau Politique de ce parti, le rapporteur Josovisk-Witold dénonce la présence de nombreux éléments trotskystes et demande aux Commissions de contrôle d'être plus vigilantes. Belgique. — Il circule des rumeurs que rien n'est venu confirmer ou infirmer. Cependant, on observe des changements importants dans les listes de candidats par rapport aux candidatures présentées aux précédentes élections. Le plus important, c'est l'annonce de l'ancien ministre Demany de la liste de Charleroi, où il avait autrefois été placé en tête. Aux dernières nouvelles, il a démissionné du P. C. belge.

Dimitrijevitch

Dimitri Dimitrijevitch, Président du Front Populaire yougoslave en Tchecoslovaquie, arrêté le 27 décembre dernier, lors de la dissolution de cette organisation, est mort le 18 avril dernier dans la prison de Brandis-sur-Elbe, après avoir été torturé par la police tchèque. Lors de son transfert dans la dernière prison, il ne pouvait plus ni se mouvoir ni se nourrir et ses geôliers lui refusaient de l'eau. L'ambassade yougoslave à Prague, qui avait vainement protesté le 10 janvier contre l'arrestation, demande l'ouverture d'une enquête sur les circonstances de la mort et le châtiment des responsables. Pour qui connaît les méthodes stalinoviennes, il est évident que Dimitrijevitch a succombé parce qu'il a refusé, sous les tortures, de se faire l'instument dans un procès à la Rajk.

Un nouveau crime franquiste

La Batalla, organe du P.O.U.M., annonce qu'Antonio Franquesa a été assassiné à Barcelone par la garde civile. Antonio Franquesa a accompli pendant cinq ans un travail important pour l'opposition en général, et particulièrement pour le P.O.U.M. Depuis la rencontre amicale survenue près de la frontière au mois d'août dernier entre les groupes de résistants appartenant à Franquesa, et la garde civile, les fascistes cherchaient à le tuer.

Les élections turques

Le parti républicain populaire, qui était au pouvoir depuis le triomphe de la révolution kemaliste en 1923, vient d'être battu à plébis référendaire par le parti démocrate, qui constituait l'opposition parlementaire légale depuis quelques années. Le parti démocrate passe de 63 à 434 sièges, la plupart des ministres et le Président de la République sont battus. Le vote résulte de la participation au scrutin de 80 % des 9 millions d'électeurs. Ce vote traduit donc une puissante poussée des masses qui ont utilisé, pour exprimer leur mécontentement et leur volonté de changer leur sort, la seule méthode qui était à leur disposition dans le cadre électoral turc. Il n'y a pas grande différence entre les programmes des deux partis bourgeois, le vote du 14 mai ne manquera pas d'avoir une période nouvelle dans laquelle les aspirations des ouvriers et paysans turcs chercheront à s'exprimer. Il est à présumer qu'en Turquie, comme dans les autres pays du Moyen-Orient, la formation d'organisations syndicales sera le premier pas des travailleurs dans la voie de leur émancipation du système capitaliste.

Le Gérant : JULIA Imp. Spéc. de « LA VERITE »

La lutte pour la démocratie socialiste en Yougoslavie (*)

La culture en R. S. S. et en Yougoslavie

« L'ensemble des dépenses budgétaires de la R.F.P.Y. s'élevait en 1950 de 10 % par rapport à 1949, le poste de Défense nationale de 12 %, le poste de Instruction publique de 59 %. Ces seuls chiffres suffiraient à placer à l'avant-garde de l'humanité en 1950 ce petit pays arriéré, placé dans une situation critique, et qui se faxe pour tâches simultanées : la liquidation de l'analphabétisme et le développement de l'enseignement supérieur. Mais ces efforts matériels s'accompagnent d'une profonde réforme qui vise à liquider dans ce domaine les stigmates laissés par l'empire stalinien. « La planification est possible, affirme Djilas (14), lorsqu'il s'agit des programmes d'enseignement, du nombre et de la nature des écoles, des cadres enseignants. Mais les mesures administratives ne peuvent être prises sur la pensée elle-même, et on ne saurait appliquer à la production », écrit froidement Georges Cogniot et « la recherche pour la recherche » y est pour le moins fort mal venue, comme le montre subordonnement I. Prokhorov dans le même numéro de La Pensée. Une telle politique, si l'on se rappelle que les plus grands progrès techniques (mentionnés seulement la T.S.F.) ont leur origine dans des recherches absolument désintéressées, risque de stériliser la science russe.

Art et révolution

On voit à quel degré d'abaissement, à quel plat académisme la théorie du « réalisme socialiste » et la pratique de l'art dirigé et contrôlé par le libre échange ont amené par la bonté providentielle de nos jours, les formes qui conviennent à notre développement ultérieur. Car il ne peut y avoir rien de plus insensé et de plus dangereux pour le socialisme que d'enlever l'esprit d'initiative et de vouloir subordonner la pensée à des formules bureaucratiques et à des mesures administratives.

Art et révolution

On voit à quel degré d'abaissement, à quel plat académisme la théorie du « réalisme socialiste » et la pratique de l'art dirigé et contrôlé par le libre échange ont amené par la bonté providentielle de nos jours, les formes qui conviennent à notre développement ultérieur. Car il ne peut y avoir rien de plus insensé et de plus dangereux pour le socialisme que d'enlever l'esprit d'initiative et de vouloir subordonner la pensée à des formules bureaucratiques et à des mesures administratives.

Art et révolution

On voit à quel degré d'abaissement, à quel plat académisme la théorie du « réalisme socialiste » et la pratique de l'art dirigé et contrôlé par le libre échange ont amené par la bonté providentielle de nos jours, les formes qui conviennent à notre développement ultérieur. Car il ne peut y avoir rien de plus insensé et de plus dangereux pour le socialisme que d'enlever l'esprit d'initiative et de vouloir subordonner la pensée à des formules bureaucratiques et à des mesures administratives.

La crise internationale du stalinisme

Pologne. — Devant le C.C. du parti stalinien, qui a désigné le maréchal soviétique Rokossovsky au Bureau Politique de ce parti, le rapporteur Josovisk-Witold dénonce la présence de nombreux éléments trotskystes et demande aux Commissions de contrôle d'être plus vigilantes. Belgique. — Il circule des rumeurs que rien n'est venu confirmer ou infirmer. Cependant, on observe des changements importants dans les listes de candidats par rapport aux candidatures présentées aux précédentes élections. Le plus important, c'est l'annonce de l'ancien ministre Demany de la liste de Charleroi, où il avait autrefois été placé en tête. Aux dernières nouvelles, il a démissionné du P. C. belge.

Dimitrijevitch

Dimitri Dimitrijevitch, Président du Front Populaire yougoslave en Tchecoslovaquie, arrêté le 27 décembre dernier, lors de la dissolution de cette organisation, est mort le 18 avril dernier dans la prison de Brandis-sur-Elbe, après avoir été torturé par la police tchèque. Lors de son transfert dans la dernière prison, il ne pouvait plus ni se mouvoir ni se nourrir et ses geôliers lui refusaient de l'eau. L'ambassade yougoslave à Prague, qui avait vainement protesté le 10 janvier contre l'arrestation, demande l'ouverture d'une enquête sur les circonstances de la mort et le châtiment des responsables. Pour qui connaît les méthodes stalinoviennes, il est évident que Dimitrijevitch a succombé parce qu'il a refusé, sous les tortures, de se faire l'instument dans un procès à la Rajk.

Un nouveau crime franquiste

La Batalla, organe du P.O.U.M., annonce qu'Antonio Franquesa a été assassiné à Barcelone par la garde civile. Antonio Franquesa a accompli pendant cinq ans un travail important pour l'opposition en général, et particulièrement pour le P.O.U.M. Depuis la rencontre amicale survenue près de la frontière au mois d'août dernier entre les groupes de résistants appartenant à Franquesa, et la garde civile, les fascistes cherchaient à le tuer.

Les élections turques

Le parti républicain populaire, qui était au pouvoir depuis le triomphe de la révolution kemaliste en 1923, vient d'être battu à plébis référendaire par le parti démocrate, qui constituait l'opposition parlementaire légale depuis quelques années. Le parti démocrate passe de 63 à 434 sièges, la plupart des ministres et le Président de la République sont battus. Le vote résulte de la participation au scrutin de 80 % des 9 millions d'électeurs. Ce vote traduit donc une puissante poussée des masses qui ont utilisé, pour exprimer leur mécontentement et leur volonté de changer leur sort, la seule méthode qui était à leur disposition dans le cadre électoral turc. Il n'y a pas grande différence entre les programmes des deux partis bourgeois, le vote du 14 mai ne manquera pas d'avoir une période nouvelle dans laquelle les aspirations des ouvriers et paysans turcs chercheront à s'exprimer. Il est à présumer qu'en Turquie, comme dans les autres pays du Moyen-Orient, la formation d'organisations syndicales sera le premier pas des travailleurs dans la voie de leur émancipation du système capitaliste.

Art et révolution

On voit à quel degré d'abaissement, à quel plat académisme la théorie du « réalisme socialiste » et la pratique de l'art dirigé et contrôlé par le libre échange ont amené par la bonté providentielle de nos jours, les formes qui conviennent à notre développement ultérieur. Car il ne peut y avoir rien de plus insensé et de plus dangereux pour le socialisme que d'enlever l'esprit d'initiative et de vouloir subordonner la pensée à des formules bureaucratiques et à des mesures administratives.

Art et révolution

On voit à quel degré d'abaissement, à quel plat académisme la théorie du « réalisme socialiste » et la pratique de l'art dirigé et contrôlé par le libre échange ont amené par la bonté providentielle de nos jours, les formes qui conviennent à notre développement ultérieur. Car il ne peut y avoir rien de plus insensé et de plus dangereux pour le socialisme que d'enlever l'esprit d'initiative et de vouloir subordonner la pensée à des formules bureaucratiques et à des mesures administratives.

(*) Voir N° 250 et 253.

(*) Voir N° 250 et 253.

(*) Voir N° 250 et 253.

(*) Voir N° 250 et 253.

(*) Voir N° 250 et 253.

La Conférence des métallurgistes du 14 Mai

Le 15 mai 1950, l'appel du « Comité de liaison des métaux pour l'unité syndicale », s'est tenu à Paris une conférence de militants ouvriers de la métallurgie...

Programme unitaire et les moyens d'action propres à la faire aboutir. Ces Assemblées élargies à tout « Comité d'unité d'action »...

Les élections des délégués chez Renault

Répondant à un appel par tract et par lettre de la minorité révolutionnaire de la C.G.T., tendance Unité Syndicale, « Force Ouvrière » invitait, le 17 mai, la C.G.T., la C.F.T.C., le S.D.R., la C.N.T., la minorité révolutionnaire de la C.G.T. et des inorganisés, à une réunion destinée à jeter les bases d'accord possible...

Contre un tel état de fait, il n'y a qu'une solution qui puisse éviter la répartition du pouvoir basée sur l'organisation, au sein de laquelle les réformistes de tout poil...

A LA BOURSE

De la division à la corruption

Le patronat de la Bourse, pour continuer à distribuer un salaire de famine à son personnel (14.000 fr. de base), vient de former une Amicale des commis principaux...

Minimum vital et hiérarchie

A propos de la discussion entre les Centrales syndicales et les Pouvoirs publics sur le salaire minimum se retrouvent, au premier plan, la question du minimum de salaire et de l'échelle hiérarchique appliquée...

La réduction corrélative de la hiérarchie à un maximum de quatre fois ce salaire, en garantissant avec l'échelle mobile un pouvoir d'achat décent à tous...

Sois un correspondant de « LA VERITE »

polémique sur le soutien de la hiérarchie et il arrive à cette conclusion stupéfiante qui est : « que si la hiérarchie dans les banques s'est trouvée écrasée (ce qui est faux), c'est justement parce que les cadres sont séparés des employés par l'existence d'un Syndicat C.G.C. »

Au chantier de la cité atomique de Saclay

Depuis plus de quatre mois, les 600 ouvriers avaient déposé un cahier de revendications. La direction des six entreprises se refusait systématiquement à toute discussion...

Le 1er Mai à Lyon et à St-Etienne

A Saint-Etienne, le 1er mai, les bonzes locaux de la C.G.T. et du P.C.F. ont refusé la participation à la manifestation...

1er Mai à Belgrade

géné, mais il est lui au parti, et à la classe ouvrière. C'est le dirigeant, mais non la vertu suprême. Il y a quelque chose qui change de la déification de Staline, qui sait tout, connaît tout et ne peut jamais se tromper...

Marseille après les grèves

Bien que de nombreuses professions aient participé aux différents mouvements, et la métallurgie la première, c'est la grève des dockers qui, par son ampleur et les répercussions qu'elle a sur l'activité du Port et de tout ce qui en dépend, est la plus caractéristique...

Chez les enseignants de la Seine

Jeudi 18 mai, une conférence rassemblait 50 enseignants invités par le S.E.R.P. (section parisienne de la Fédération autonome de l'Education Nationale)...

A Montpellier

Front unique contre les gaullistes

La racaille gaulliste prétendait, dimanche 30 avril, déchirer les journaux d'un militant du P.C.F. qui venait à la crèche, s'opposant aux fascistes par des mots d'ordre anti-gaullistes...

NANTES

Manifestation pour les 50°/0

Le samedi 20 mai à eu lieu à Nantes une manifestation pour les 50 %. Le cortège n'était composé que d'une centaine de jeunes contre plusieurs centaines l'an passé...

La crise du P. C. F. MONTPELLIER

La cellule Pigeonelle, la plus ouvrière de la ville, pour la première fois a participé inopinément au défilé du 1er mai, d'habitants elle est toujours son drapier...

ACTUELLEMENT, après quarante jours de grève, les sanctions n'ont pas été levées, la Préfecture a fait pression sur la direction du Port et les employeurs pour diminuer une partie du personnel gréviste...

A MONTPELLIER

Front unique contre les gaullistes

La racaille gaulliste prétendait, dimanche 30 avril, déchirer les journaux d'un militant du P.C.F. qui venait à la crèche, s'opposant aux fascistes par des mots d'ordre anti-gaullistes...

QUATRIÈME INTERNATIONALE

Au sommaire du numéro de mars-avril: Les élections anglaises. L'évolution du P.S.U., par Pierre FRANK.

MONTAUBAN

L'ancien secrétaire fédéral d'avant la guerre a été exclu du P.C.F., le mois dernier. Depuis la libération, il était relevé de toute responsabilité et maintenu dans le Parti comme simple militant. La mesure a provoqué de fortes réactions...

SUR LES VOIES NOUVELLES DU SOCIALISME

par Milovan DJILAS (Texte intégral du discours prononcé le 19 mars à l'Université de Belgrade) La brochure: 40 francs

Entre bons patriotes

Depuis le procès qui s'était terminé sur la condamnation du chef de l'Etat de Vichy, « Le Monde », dans un numéro de la section du tribunal, ne déignait plus la condamner que comme « l'ex-maréchal Pétain ». Mais, dans l'article traitant de la demande en révision présentée ces jours-ci, il n'était question que du « maréchal Pétain ». Avec tout le respect dû par un bon patriote à un si grand Français...